



La Gazette Racine



Association « Jean Racine et son Terroir »
02460 La Ferté-Milon

N° 6

« Un musée qui vit, quel bonheur... ! »

ÉDITORIAL

C'est avec plaisir que nous avons récemment relevé ce bref commentaire dans notre Livre d'Or et que nous le réfractons ici. D'abord, parce qu'un visiteur satisfait, et qui l'exprime, cela constitue toujours un encouragement pour l'équipe responsable, le signe que nous sommes dans la bonne voie... Ensuite aussi, parce qu'un musée vivant, c'est un lieu d'échange, presque de complicité. Tout autre chose qu'un décor immobile, qu'un marbre et une perruque.

Comme en témoignent d'autres signatures équivalentes, ce visiteur de la Nuit des Musées a fait librement la démarche de se déplacer le soir, de venir rencontrer Racine après le dîner et de sortir des sentiers battus pour partager notre projet d'un Racine différent, moins monolithique... Des acteurs mêlés aux curieux, des textes de jeunesse parfaitement méconnus et cependant révélateurs, une cave insolite remplie de résonances alexandrines, bref, juste ce qui convient pour ébranler les images toutes faites et les irréductibles poncifs issus d'une sorte d'« image d'Epinal » un peu froide...

Dans notre inconscient, Racine est certes le « commandeur », le tragédien par excellence, mais chez sa grand-mère et marraine, il est d'abord l'orphelin de La Ferté, fait de chair et de sang, l'élève de Port-Royal, le grand frère de Marie... Faire abstraction de l'homme pour ne célébrer que le génie, ce serait, pensons-nous, une sorte d'amputation, presque un contre-sens.

C'est pourquoi notre Association est attachée à Jean autant qu'à son cadre de vie. Au père d'Andromaque autant qu'à sa propre famille. A son Grand Siècle autant qu'à sa petite patrie. A Racine autant qu'à son terroir...

Le Bureau

2016 - Des actions visibles...

Ce printemps a vu se dérouler autour du Musée un certain nombre d'initiatives ou d'actions innovantes (voir p.2). Dans une période troublée, dans un certain contexte de « sinistrose », exigeant également un investissement personnel important, elles ont été, l'une après l'autre, des recherches, des tentatives, parfois à peine ébauchées. L'avenir nous aidera à en jauger la pertinence ou à en infléchir les paramètres par rapport au ressenti de notre public. N'hésitez donc pas à vous exprimer !



Aut programme de l'automne

- Le 11/9 à 17h : Concert Racine « orgue et trompette » à l'église Notre-Dame.
- Du 11/9 au 2/10 : Exposition « Derrière chaque écrivain, des femmes » aux jours d'ouverture du Musée.
Entrée libre - Brochure gratuite - Visite commentée chaque jour à 15h30.
- Les 17-18/9 - Journées du Patrimoine : Itinéraires commentés à partir du Musée autour de la statuariale mariale à La Ferté-Milon.
- Jusqu'à fin octobre : Exposition « Racine entre La Ferté-Milon et la gloire » au Musée.

LA VIE DE « JEAN RACINE ET SON TERROIR »

24-26 mars : Salon « Contes et Musiques » à Neuilly-St-Front

21 mai (le soir) : Nuit des Musées, avec déambulation d'acteurs

21 mai : Inauguration de l'exposition « Entre La Ferté-Milon et la gloire »

... mais difficiles à mesurer



LE MUSEE ET SON IMAGE : en mars, invitée par la Communauté de Communes de Neuilly (CCOC), l'Association a pris l'initiative de sortir Racine de son Musée (ce qui ne lui était pas encore arrivé) pour aller au-devant d'un public scolaire, aussi surpris que nous ! En mai, l'accueil nocturne et l'animation littéraire en ont surpris plus d'un, mais ont réjoui la Mairie par la « visibilité » de cette animation ! Quant à la présentation de la Jeunesse de Racine, elle a inauguré l'espace des Expositions temporaires. Tout cela démontrant que ce Musée se met désormais « en mouvement » !

LE MUSEE DANS SON CONTEXTE : Suite aux travaux de peinture engagés cet hiver par la Ville, une légère redistribution interne des collections a été réalisée, sans remarque particulière des visiteurs. Nos recherches sur le projet Jeunesse de Racine ont conforté nos relations avec certains prestataires en communication, comme avec nos amis comédiens : l'Arcade (jadis), Carpe Diem (l'an dernier), puis le Petit Théâtre de Montgobert, les troupes peuvent changer, mais c'est Racine qui revit, le public qui se plaît, la magie qui opère, encore et toujours ! Enfin, dans la poursuite de Claude Royer, contact fructueux repris avec le Musée d'Uzès.



LE MUSEE ET SON PUBLIC :

Nous ne nous connaissons pas de public attiré, ce qui handicape certainement nos actions. La fréquentation s'en trouve amoindrie, malgré nos ouvertures et notre force de conviction. Vis-à-vis



du monde scolaire, contact toutefois prometteur avec l'Inspection académique. Pour la première fois, l'exposition Jeunesse propose gratuitement à chacun une fiche-mémo. Il reste encore à innover et prospecter.

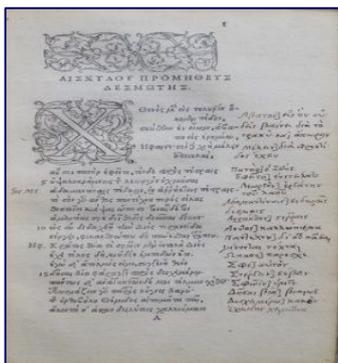
LES PERSPECTIVES : en termes d'adhérents, notre Association atteint cette année son meilleur niveau. La principale inconnue reste cependant clairement le statut futur du Musée ainsi que sa forme de gestion après le prochain retrait de l'Office de Tourisme. En attendant, remercions déjà ici l'OT ainsi que les jeunes Milonais qui assurent depuis bien des années l'ouverture et l'accueil chez Racine !

LIRE ET RELIRE RACINE

LE LIVRE, UNE CULTURE

Passant de sa ville natale à Port-Royal, l'écolier Jean change de monde. Accueilli comme interne par les Solitaires, il consolide d'abord sa formation générale aux Petites Ecoles, passe deux années sévères au Collège Pastour de Beauvais, puis découvre aux Grandes Ecoles et au Collège d'Harcourt toute la culture classique, alors qu'il est encore adolescent : prosodie latine, orateurs et historiens de la Grèce antique, lecture et commentaires directs dans ces langues, qualité de la langue, du style et de l'écriture... Guidé par ses précepteurs, Nicole, Hamon, Lancelot, Lemaistre, qui lui inculquent rigueur et jugement, il fait de Tacite, Aristote et Virgile ses familiers. Un univers dont il saura s'inspirer pour ses tragédies futures.

Découverte : de ces années, plusieurs éditions annotées, des traductions d'auteurs antiques, des devoirs de la main de Racine sont conservés de nos jours par diverses bibliothèques en France.



Citation de son fils Louis : « J'ai hérité de son Platon et de son Plutarque, dont les marges, chargées de ses apostilles, sont la preuve de l'attention avec laquelle il les lisait... Le plus grand plaisir de mon père était de s'aller enfoncer dans les bois de l'Abbaye avec Sophocle et Euripide qu'il savait presque par cœur... »

LE LIVRE, UN LIEN

On ne connaîtra sans doute jamais le son de voix de Racine lui-même ou de ses interprètes sur scène. La magie des alexandrins, le jeu des acteurs sur les planches, l'emphase de Talma ou de Sarah Bernhardt, tout ce qui a contribué au succès public de ses tragédies n'a finalement été jusque vers 1900 accessible qu'à quelques milliers de spectateurs privilégiés... Mais pourtant nul ne met en doute son génie littéraire et dramatique.

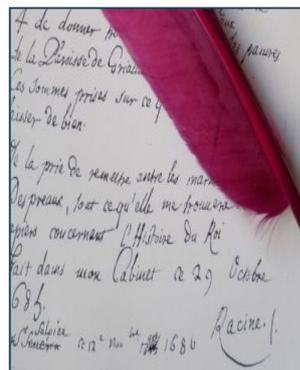
Les premiers gramophones à la voix éraillée, puis les divers modes d'enregistrement ont pu rapprocher nos grands-parents du théâtre classique, avant tout le développement sonore et visuel que nous connaissons.

Un fil conducteur constant toutefois à travers les siècles : le texte imprimé, le livre...

Notre Musée en est témoin : la vitrine centrale et ses éditions anciennes exercent sur les visiteurs une sorte d'irrésistible fascination, comme hommage à l'œuvre littéraire, bien sûr, mais aussi comme support matériel le plus apte à faire gagner en proximité avec l'écrivain et le

tragédien ! Ces précieuses éditions originales sont celles que Racine lui-même a connues, les générations des « petits classiques » exposés en-dessous sont celles que nous-mêmes avons lues à l'école ou au lycée... La boucle est bouclée !

Pas de doute, même si rien ne remplace une représentation d'acteurs, c'est bien par l'imprimé que le contact le plus proche s'établit. Autre constat : un objet exposé depuis peu semble également confirmer cette attractivité, presque la précéder : une plume d'oie, le fragile outil qui a pu transformer la pensée de Racine en vers immortels ! Les supports d'aujourd'hui, la tablette ou le smartphone, devront-ils un jour trouver place dans cette même vitrine ?



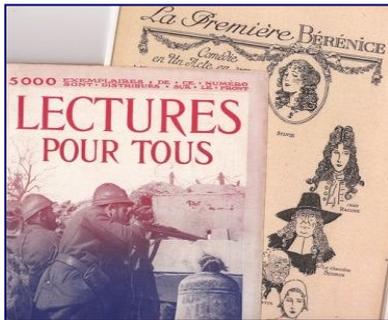
LE LIVRE, UN SYMBOLE



Sur la statue de Racine enfant (Hiolin, 1910), aimée de tous les Milonais, un détail passe souvent inaperçu : l'adolescent tient dans sa main droite un **livre**, symbole de la formation et de la culture reçues dans sa jeunesse, mais aussi support de toute son œuvre d'écrivain, également expression de cette langue française, qu'il a honorée de sa plume et défendue au cœur de l'Académie.

Autant de titres à mériter d'être appelé « immortel » !

DE NOUVEAUX VISAGES DE RACINE



UNE REVELATION : RACINE A ETE « ECRIVAIN-COMBATTANT » EN 14-18

Voici juste un siècle, en pleine bataille de Verdun, la revue mensuelle « Lectures pour Tous » d'avril 1916 publie une comédie « la Première Bérénice », écrite par deux acteurs du Théâtre-Français. Elle met en scène le jeune Racine pendant son séjour à Uzès. Surprise : cette publication a été distribuée à 5000 exemplaires sur tout le Front !



RACINE, LE RETOUR... PARMI SES CONCITOYENS !

A l'initiative de la CC de Neuilly-St-Front, un « grapheur » et une association de jeunes de Château-Thierry viennent de s'inspirer de Racine pour décorer plusieurs conteneurs du Relais (vêtements à recycler). Un résultat inattendu, mais sympathique, qui renouvelle l'image publique de notre Milonais ! Bravo aux artistes !!!



ET PAR-DELA LES MERS...

- La TV a abondamment présenté ce magnifique voilier sur lequel La Fayette a vogué vers l'Amérique du Nord pour se mettre au service des Insurgés américains contre les Anglais. Des années de reconstitution, des images de toute beauté, une belle aventure, certes, mais... quelqu'un a-t-il fait le lien entre cette frégate de guerre *Hermione* et la fille de la belle Hélène de Troie, personnage central de la tragédie « **Andromaque** » ? Guerre de Troie ou guerre d'Indépendance, baptiserait-on aujourd'hui un sous-marin nucléaire *Pyrrhus* ou un porte-avions *Achille* ?
- Une amie de Racine vient d'offrir au Musée une tragédie imprimée sous la forme d'un petit

classique Larousse à couverture violette. Apparemment banal, mais... ce volume porte l'estampille d'une grande librairie de Saïgon, le témoin d'une présence culturelle française des années 1950, sans doute incertaine maintenant. Merci !

- L'ancien Livre d'or du Musée avait déjà attiré notre attention sur les visiteurs japonais, venus comme admirateurs de Racine. Nous possédons d'ailleurs quelques tragédies raciniennes dans cette langue. Alors, quel plaisir de recevoir en juillet dernier une responsable française de notre culture dans l'Empire du Soleil levant, posant beaucoup de questions et nous laissant cette sympathique dédicace :

« Merci infiniment pour cette visite exceptionnelle, qui va me permettre de promouvoir le Musée Racine à l'Institut Français de Tokyo auprès d'un public japonais francophone lettré ! Domo aligato gozaimas ! »